

Proposé par : Muriel Wiens

Démocratie

Généralités

1. La démocratie intéresserait davantage les gens si le vote était obligatoire. Au moins une fois tous les quatre ans, chacun serait tenu, à tout le moins, de décider de voter ou d'être condamné à une amende pour ne pas voter; cela pourrait amener ceux d'entre nous qui pensent que la politique n'est pas digne d'eux à décider s'ils sont prêts à payer un certain montant pour leur manque d'intérêt. L'amende devrait être relativement importante et établie en fonction du revenu, comme tout ce que le gouvernement fait. La dimension citoyenne devrait, à tout le moins, exiger de manifester de l'intérêt envers ceux qui nous gouvernent car le vote non obligatoire la dévalorise.
2. Tous les membres de notre groupe votent. Nous sommes un groupe attentif aux événements en cours et nous en discutons ensemble.
3. a) La seule fois où certains d'entre nous ont remis cela en cause a été lors du dernier vote, alors que le taux de participation au vote préliminaire était important et qu'il y avait de longues files d'attente parce que les responsables des élections n'étaient pas bien préparés. Nous croyons que le gouvernement précédent a suivi l'exemple des Américains, qui ont rendu difficile le fait de voter pour les personnes qui n'avaient pas d'adresse fixe ou qui ne travaillaient pas et, par ailleurs, a limité les moyens pour ces personnes de trouver quelqu'un pour répondre d'elles, afin d'empêcher la « classe inférieure » d'avoir son mot à dire. Ces gestes sont tellement ignobles qu'il est difficile d'exprimer l'indignation qu'ils soulèvent.  
B) La collectivité possède un autobus. Comme on peut s'y attendre, tous les partis devraient payer pour le transport des personnes qui n'ont pas de voiture afin qu'elles puissent aller voter. Nous sommes conscients que les partis travaillent dur pour obtenir le vote de leurs partisans, mais personne ne se soucie beaucoup des gens qui n'ont pas exprimé de préférence politique. Il s'agit d'un groupe de personnes qui sont peut-être plus sensées que ceux parmi nous qui se sont engagés dans la politique partisane; elles doivent donc, d'une manière ou d'une autre, être invitées ou encouragées à voter.
4. Oui et non. Oui, parce que les gens sont élus en fonction de critères géographiques et de la taille de la population. Non, parce que lorsque les gens arrivent au Parlement, ils deviennent des numéros qui appuient le « chef ». Ils ne se définissent pas suffisamment comme étant responsables des gens qu'ils représentent. Nous n'aimons pas beaucoup la façon dont les partis se sont transformés en équipes plutôt que de représenter leur circonscription. La métaphore du sport est une façon stupide de définir les intérêts d'une nation. Nous estimons que davantage de questions devraient être posées pour obtenir nos points de

vue sur le vote. Par exemple, plusieurs d'entre nous sont âgés et n'ont pas aimé le projet de loi sur le suicide car il était trop restrictif. Nous pensons aussi que les médecins ne doivent pas dicter à des êtres humains autonomes à quel moment mettre fin à leur vie et dans quelles circonstances.

5. La santé d'une démocratie se mesure à la sagesse de son discours politique. Les mesquineries et la tricherie impliquent que le public souffre d'une stupidité sans borne. Ce n'est pas notre cas. Certains d'entre nous sont tellement dépités devant la stupidité du discours politique public qu'ils ont cessé d'aller voter. Oui, c'est une réaction enfantine, mais elle est véritable.
6. Les chefs doivent être intelligents. Ils doivent avoir le courage de leurs convictions. Ne pas faire les malins, mais être en mesure de résoudre les problèmes et de voir les conséquences de leur comportement et où mèneront certaines mesures, ainsi que ce qui peut tourner mal et ce qui, même si cela est risqué, est la « bonne chose » à faire. Ils devraient être en mesure d'avoir une conversation sensée avec quiconque. Ils devraient pouvoir prendre le pouls des gens, trouver où sont les problèmes et concevoir des solutions réalistes aux problèmes engendrés par la cupidité et la stupidité. Nous croyons que la cupidité conduit à la stupidité, et non l'inverse. Nous avons entendu des politiciens dire, face à une décision un peu controversée, que « c'est compliqué ». Nous savons que c'est là une façon simple de dire « Nous savons que ce n'est pas la bonne chose à faire, mais nous n'avons pas le courage ou l'intelligence de faire la bonne chose ».
  - a. Les qualités surévaluées sont les suivantes : bien paraître, avoir un discours séduisant, être bien connu en raison d'un certain succès dans un domaine non lié à la politique, être riche et être un « fidèle militant du parti ». Les qualités sous-évaluées sont les suivantes : la bienveillance, l'honnêteté, l'intégrité, la fidélité envers les électeurs et la capacité et le courage d'aviser leur chef quand ce dernier agit stupidement ou devient avide ou têtue.
7. Il devrait y avoir régulièrement des réunions des collectivités avec les députés afin que les électeurs sachent quand ils peuvent se présenter et être entendus au sujet des choses qui les préoccupent. Aussi, si le député a délégué son devoir d'écouter la population de sa circonscription à un « assistant », il ne devrait pas être élu lors de la prochaine élection.

## PRINCIPES ET VALEURS DÉMOCRATIQUES

(1)

(a) L'intégrité est la valeur la plus importante et elle est nécessaire à tout le reste. Si nous n'avons pas confiance que notre représentant élu fera ce qu'il a dit, le reste est de la poudre aux yeux. C'est grâce à l'intégrité que le député fera ce qu'il doit faire pour répondre à ses électeurs.

(b) Si « légitimité » signifie appartenir à un parti, alors c'est la valeur la moins importante.

(c) La preuve d'avoir réussi à résoudre efficacement des problèmes des autres et avoir la volonté de servir le Canada plutôt que sa propre carrière; cependant, nous savons que nous demandons l'impossible.

(2)

a. Les itinérants et les pauvres sont exclus du vote, car la société les évite et les fait se sentir inutiles; ce sentiment est déclenché par l'incapacité des travailleurs politiques de leur parler, de les amener à voter et de leur donner la parole.

b. Le suffrage universel obligatoire ferait en sorte que le système de vote serait plus inclusif. Chaque citoyen voterait et serait inscrit sur les listes électorales; il y aurait des fonds alloués pour transporter les personnes défavorisées aux bureaux de scrutin. Peut-être devrions-nous même payer les gens pour voter.

c. Inventer un moyen d'amener tout bon citoyen à un bureau de vote. Les démunis sont facilement manipulés et effrayés de faire ce qu'on leur demande au moyen de l'intimidation. Le fait d'obliger les gens qui vivent dans la rue ou dans un appartement sombre avec à peine de quoi manger à aller voter entraîne un énorme problème logistique; nous doutons que leur point de vue soit le bienvenu pour la classe politique de toute façon. Malheureusement, nous sommes d'avis que le Canada n'atteindra jamais le suffrage universel à moins qu'un miracle ne se produise et que les Canadiens acceptent de partager leur richesse, comme cela se fait dans les pays scandinaves, et se posent en une nation qui est fière de dire : « Nous prenons soin les uns des autres », comme le font les Danois.

## RÉFORME ÉLECTORALE FÉDÉRALE DU CANADA

1. La force du système actuel est que les populations locales peuvent choisir leurs représentants, quel que soit le parti. La faiblesse de ce système est que le pouvoir de choix du candidat a souvent été transféré au chef d'un parti plutôt qu'aux gens que ce représentant est censé servir. Cela est tellement inacceptable que nous en sommes bouche bée. En fait, le système des partis politiques est devenu un problème pour la démocratie.
2. Oui, il existe d'autres systèmes électoraux.
  - a. Il existe divers mécanismes pour que le nombre de voix recueillies par un parti soit effectivement proportionnel aux nombres de sièges au Parlement.
  - b. Permettre une forme de représentation proportionnelle au Parlement ouvrira la porte à des points de vue nouveaux et probablement plus représentatifs et plus pertinents sur ce qui doit être adopté au Parlement. Les gens seront en mesure de

voter pour une chose à laquelle ils croient plutôt que pour le moindre des maux.

- c. Nous soupçonnons les chefs de parti de décider lesquels de leurs membres seront effectivement choisis pour gouverner. Cela est tout simplement de la dictature déguisée. C'est le danger caché de la représentation proportionnelle. Cela paraît bien de l'extérieur, hélas.
3. Nous craignons que les choses ne soient manipulées ou falsifiées. Les bulletins de vote ne disparaissent pas sur simple pression d'un bouton et nous croyons que le système qui exige la présence de scrutateurs de chaque parti lors du dépouillement du scrutin fonctionne plus efficacement que le système informatique américain.
4. Nous sommes plus âgés et nous ne sommes pas convaincus qu'un courriel arrivera à destination avec intégrité et certitude.
5. Nous avons déjà discuté du vote obligatoire, que nous approuvons.
6. Nous nous inquiétons de ce que le nouveau système de vote proposé, une forme de représentation proportionnelle, accordera aux partis tout le pouvoir de décision du choix du candidat, ce qui n'est pas une bonne chose, car le choix de notre représentant sera encore plus éloigné du citoyen ordinaire.